

Des dos se courbent au jardin de curé

C'est ainsi que ça se passe chaque jeudi pour ces jardiniers passionnés (et passionnants) et il y a belle lurette que la corne a façonné la paume des mains. Des dos s'y plient, des genoux s'y ploient, des langues s'y délient, ça creuse la terre et ça creuse le temps, ça bêche, ça retourne, ça sème, ça repique, ça joue du plantoir ou de l'arrosoir, ça rebouille et ça tatouille, bref, on est au jardin de curé et ce n'est pas parce qu'on est en ces lieux que ça va pousser par l'opération du Saint-Esprit.

Sans vouloir les encenser à profusion (l'excès d'engrais nuit), on y retrouve les fidèles bénévoles de la première heure et les petits derniers tout aussi méritants qui prennent volontiers de la graine



Les bénévoles se retrouvent tous les jeudis. Photo ER

auprès de Jean-Marie et de ses choux cabus (« des krautkeiser », précise-t-il), de Colette et de ses pois chiches, de Béatrice et de ses cannas, et même de

Claude avec son compost dont il maîtrise à merveille les effluves et l'alchimie. Il y a là encore la gent féminine : Maryse, Françoise, Claudine, Catherine, Pascale et Sylviane qui ont retroussé les manches, tracé les sillons, humé le sens des vents et ne sont point restés les bras ballants ni les deux pieds dans le même sabot.

Qui n'est jamais venu au jardin de curé ferait bien de s'y rendre toutes affaires cessantes. Situé juste derrière la mairie et abrité par les remparts du bourg, sa découpe caractéristique en carrés de culture en inspirera plus d'un. Et Colette Maire sera sûrement là pour prodiguer quelques conseils de main verte pour faire oublier... les dos qui se courbent.